

FICHE FILM « Bovines ou la vraie vie des vaches », Emmanuel GRAS

Corinne LACAZE CPD Arts DSDEN54 – Corinne.Lacaze@ac-nancy-metz.fr

SYNOPSIS :

Dans les champs, on les voit, étendues dans l'herbe ou broutant paisiblement. Grosses bêtes placides que l'on croit connaître parce ce sont des animaux d'élevage. Lions, gorille, ours ont toute notre attention, mais a-t-on vraiment regardé des vaches ? s'est-on demandé ce qu'elles faisaient de leur journée ? Que font-elles quand un orage passe ? lorsque le soleil revient ? A quoi pensent-elles lorsqu'elles se tiennent immobiles, semblant contempler le vide ? Mais au fait, pensent-elles ? au rythme de l'animal, au milieu d'un troupeau, Bovines raconte la vie des vaches, la vraie.

REFERENTS CULTURELS :

Parler du film documentaire: il a commencé avec les débuts du cinéma. La sortie des usines des frères Lumières (le montrer) est un exemple. Cependant on prenait du temps et il était difficile de faire des prises de vue dans la rue, on suppose qu'ils s'y sont repris à plusieurs fois.

De ce fait est-ce vraiment la réalité, ou y a-t-il déjà un début de mise en scène ? Le cinéaste influence le témoignage ? On fera le lien avec d'autres films du corpus, en particulier Nanouk ou « Le chien jaune de Mongolie » qui ont été « tournés ». « Bovines » un documentaire ?

MISE EN RESEAU :

On pense au film d'Henri Verneuil, *La Vache et le Prisonnier*, 1959 avec Marguerite et Fernandel.
Chanson de Brassens « une jolie fleur ».

FICHE TECHNIQUE :

Réalisateur : Emmanuel GRAS
Genre : documentaire couleur, 62'
Pays : France
Montage : Karen Benainous
Prise de son et montage son : Manuel Vidal
Bruitage : Judith Guittier.
Mixage : Cyrille Carillon, Gilles Bénardeau
Étalonnage : Gadiel Bendelac, Fabrice Blin
Production : Bathysphère Production
Producteur : Nicolas Anthomé
Producteur délégué : Jérémie Jorrand
Distribution France : Happiness Distribution.
Première festival : programmation de l'Acid, Cannes 2011
Sortie en France : 22 décembre 2012 (26 000 spectateurs)

CARACTERISTIQUES :

Emmanuel Gras nous propose une approche à la fois sociale et poétique qui délaisse les conventions du langage documentaire pour une narration libre, visuelle et musicale, jouant avec le réel et les puissances du cinéma.

On entre dans l'univers d'un troupeau de vaches charolaises, ces machines à brouter.

APPROCHE TECHNIQUE (plans, prises de vue particulières, points de vue, cadrage, scènes à exploiter, ...)

Les vaches sont filmées à hauteur de museau ; on se trouve au plus près de ces animaux.

On se situe dans le ressenti pur. D'où l'exclusion de toute parole et l'attention aux sensations très basiques : la matière de l'herbe, la pluie qui mouille, le temps qui passe, qui s'étire...

AFFICHE :



ELEMENTS POUR UN DEBAT :

Si j'étais une vache...

Qui regarde Qui ?

Analyser ensemble le type de relations établies entre les hommes et les animaux. (Animaux d'élevage, de compagnie ou animaux sauvages)

La lenteur des vaches : est-ce de la docilité ? (le joug) Sont-elles victimes ? heureuses ? Que peut bien penser une vache ? et un animal sauvage comme un lion ou un tigre ? On parle du bien-être animal. Qu'en pensez-vous ?

PROLONGEMENTS :

Lire des albums :

La vache Orange, Sophie la vache musicienne, Vache de vache, La vache sans tache.

Lecture suivie : Marta au pays des montgolfières.

Chercher, goûter, fabriquer tout ce que l'on possède dans nos maisons et qui vient des vaches (cuir, produits laitiers, viande, ...)

Pistes de travail :

Les mots clés: Nature, vérité, curiosité, documentaire, contemplation, paysage, campagne, ralentie, réalité

Voir la bande annonce : https://youtu.be/vn0U_rg3ujM

Avant le film :

- Chercher le mot Bovines dans un dictionnaire. C'est un adjectif, mais là il semble présenté comme un nom, pourquoi ? Pourquoi un second titre ? Que veut-il dire ?

Emmanuel Gras a hésité sur le choix de ce titre. Il a choisi délibérément de prendre un mot qui n'existe pas. On parle des « bovins », la viande, elle, est « bovine ».

(S'il avait utilisé le mot « Vacherie », une de ses premières idées, il y aurait eu une note d'humour qu'il ne voulait pas, c'est sérieux tout de même une vache !! Le terme « bétail » était trop négatif. Il voulait un mot féminin car la vache c'est féminin ! Il ne voulait pas d'héroïne, donc au pluriel.)

- Emettre des hypothèses sur la réalité de ce film en regardant l'affiche.

Après le film :

Jouer avec l'anthropomorphisme, se mettre à la place de l'animal :

On pourra imaginer des voix off pour les vaches lors de séquences choisies (par contre, il paraît difficile et artificiel de concevoir des dialogues à la place des mugissements et beuglements). L'invention de ces voix intérieures permettrait par ailleurs d'introduire l'idée d'introspection comme mode de narration. Bref, à quoi les vaches pensent-elles quand elles broutent, font leurs besoins ou mangent des pommes à même les branches de l'arbre ? (sur le site Nanouk, la [Séquence 1 | 40.25 – 45.21](#) peut être revue en classe et permettre cet exercice)

Le film est construit selon une progression dramatique, ces bêtes étant destinées à être tuées...

Le réalisateur dit : « J'ai voulu montrer une forme de bonheur bucolique dans cet espace d'abondance et en même temps rappeler que ce nirvana n'existe pas. Chacun de nous, moi en particulier, est tenté par le fantasme d'une existence sans violence. Parce que la violence, sous toutes ses formes, est très présente dans nos existences quotidiennes. Mais, précisément, il faut être conscient que ce n'est qu'un fantasme. »

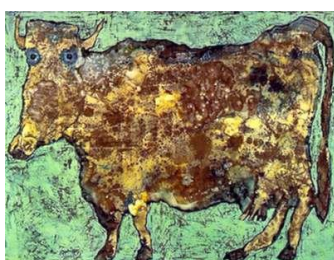
On assiste à la séparation brutale des veaux, emmenés à l'abattoir, de leurs mères. On est juste dans la réalité de nos relations avec les vaches (vaches laitières ou vaches destinées à nous donner leur viande) ; on pourra engager un débat sur ce point avec les élèves.

Faire soi-même un documentaire. Des images et du son, sans commentaires. Chercher un sujet dont on a envie de parler et enregistrer des images et du son.

Dessiner des vaches... puis observer comment les artistes les ont représentées au fil de l'histoire de l'art.



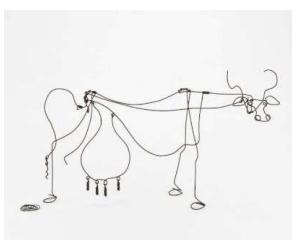
Roy Lichtenstein, « Bull »



Jean Dubuffet, « La vache au nez subtil »



Paulus Potter, « 4 vaches dans un pré »



Alexander Calder



Cow Parade